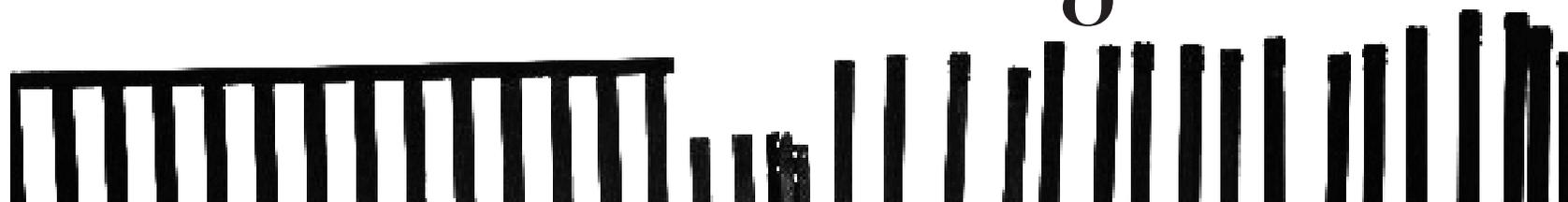


Daral Shaga



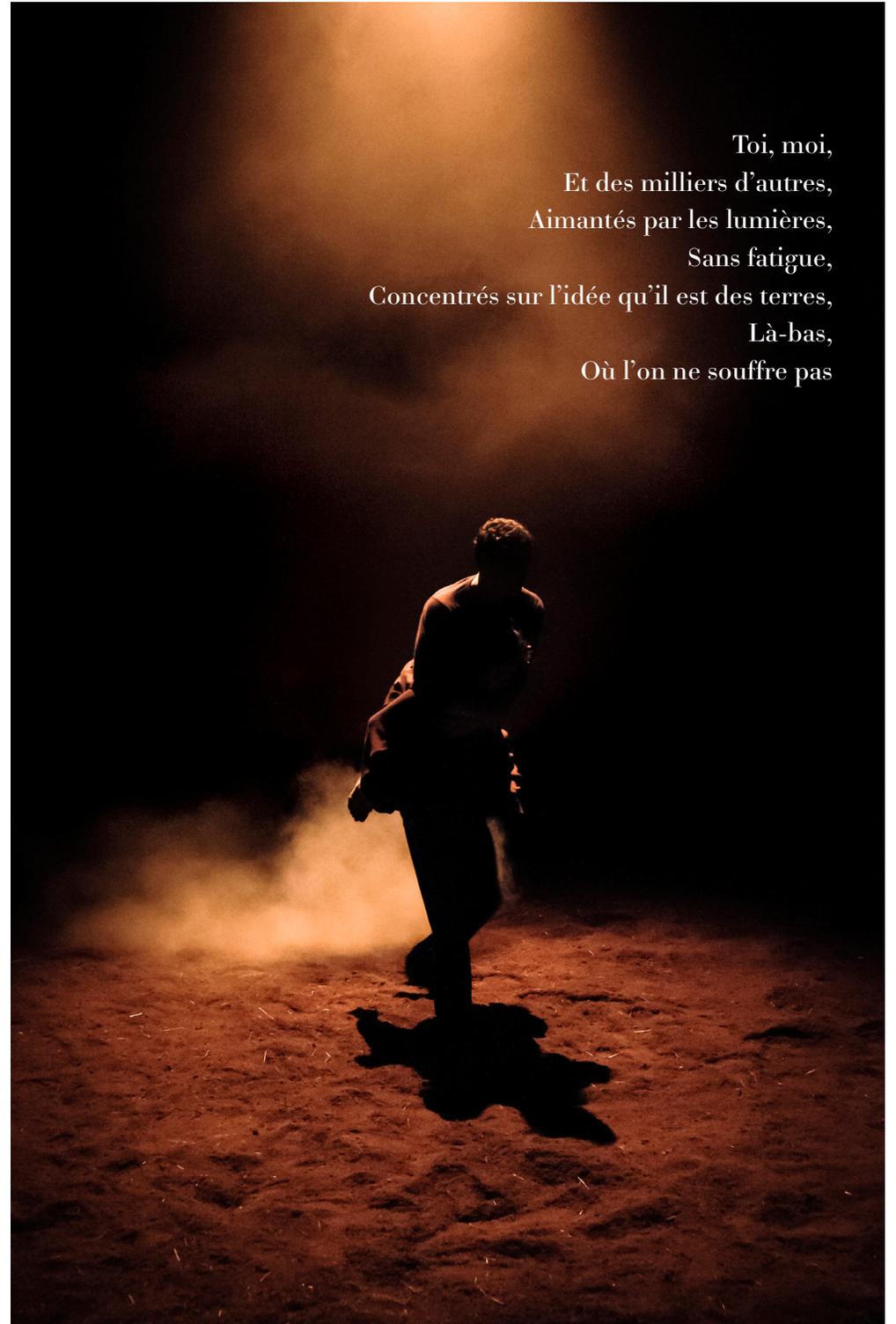
Opéra Circassien

Livret	Laurent Gaudé
Musique	Kris Defoort
Mise en scène	Fabrice Murgia
Direction artistique	Philippe de Coen

Création / 25, 26 Septembre 2014

Opéra-Théâtre de Limoges

Toi, moi,
Et des milliers d'autres,
Aimantés par les lumières,
Sans fatigue,
Concentrés sur l'idée qu'il est des terres,
Là-bas,
Où l'on ne souffre pas



Daral Shaga

Parce que nos villes regorgent de regards exilés à apaiser,
Parce que le cirque, art de l'obstination à l'extrême, gagne à poursuivre
ses incursions sur de nouveaux territoires,
Parce que réunir auteur, compositeur, metteur en scène, acrobates,
chanteurs, musiciens, nous donne l'audace d'avancer,
Nous choisissons de forger l'utopie de Daral Shaga à plusieurs voix.

Opéra, arts du cirque et théâtre-cinéma sont nos langages pour
réfléter la violence des maladies de l'exil, du passage de frontière et
de la perte d'identité, avec, à coeur, la volonté de donner une véritable
place à l'acte circassien.

Cinq acrobates, trois chanteurs et trois musiciens forment ainsi le
choeur-rumeur des immigrés, de ceux qui n'ont pas de place dans le
monde moderne, ceux à qui on ne prête jamais la voix.

Feria Musica, Laurent Gaudé, Kris Defoort, Fabrice Murgia et l'en-
semble Silbersee s'inspirent des lambeaux de vie laissés à Melilla,
Tijuana, Lampedusa, pour dessiner la figure d'un dieu des immigrés
et entrevoir la possibilité de passer d'une rive à l'autre sans rien laisser
derrière soi.

Nadra et son père quittent leur terre, pour échapper aux jours lents.
Regarde-le longtemps,
Ce que tu ne peux pas prendre avec toi.
Emmène-le en pensée,
Ce qui ne rentre pas dans tes poches.

L'émigré rentre. Nulle part est chez lui.
Le choeur questionne, et se projette, prêt à affronter la grille.
Où vas-tu, alors ?
Là où j'ai perdu un peu de moi.
(...)
Tous nos voyages,
Tous nos efforts
Nous mèneront à ce point :
La grille.
Qui ne laisse passer personne sans le saigner.

Daral Shaga naîtra de regards et d'un passage impossible.
Daral Shaga.
Le vieil homme qui ne meurt pas.



J'ai vu leurs villes,
et les lumières qui ne s'éteignent
jamais.

le livret **Laurent Gaudé**

Extraits de la note d'intention

Ce qui m'intéresse avec une expérience comme celle de Daral Shaga, ce n'est pas l'utopie d'un art complet qui serait plus grand que tous les autres parce qu'il les rassemblerait et les sublimerait tous, mais plutôt d'un mariage, où chacun, pour que vive l'ensemble, a à cœur de travailler autrement, avec peut-être plus de discrétion.

(...)

Le monde est en souffrance, et l'art doit dire quelque chose de cette souffrance. Il en sort une lumière dont nous avons besoin. (...)

La tension du projet est là : faire retentir la voix meurtrie de l'exil mais le faire dans un banquet où la musique, les mots et les corps se mêlent et s'embrassent.

Entretien - extraits choisis

C'est un merveilleux cadeau pour un auteur d'avoir un jour la demande d'une compagnie de cirque, et c'est toujours réjouissant d'être face à des ovnis qu'il faut construire. (...)

A ce moment précis où le cirque apparaît, il y a ce petit frisson, cet instant où le cœur remonte. Alors que tout est extrêmement millimétré par la musique, par la mise en scène, le cirque arrive avec son danger, sa fragilité. C'est d'une grande poésie.

Propos recueillis par S. Forster pour RFI

la musique **Kris Defoort**

Extraits de la note d'intention

La relation entre Nadra et son père est très marquante, je crée une musique tendre et déchirante. Leur parcours, la perte d'identité progressive, le retour de l'émigré, installent pour moi une empreinte mélancolique constante. (...)

L'équilibre de la palette sonore est assuré, entre le violoncelle et la clarinette (et clarinette basse) qui peuvent parfois se fondre en un seul instrument et prendre une couleur très intime, et le piano qui satisfait toute mon imagination orchestrale et harmonique. Ma palette s'étend de la musique de chambre à l'éclatement orchestral, pour créer une musique nourrie de toute ma mémoire musicale, du baroque au jazz jusqu'à la musique contemporaine, pouvant s'inspirer de sonorités arabisantes et balkanisantes.

Presse - extraits choisis

Le compositeur Kris Defoort dessine une ligne musicale fascinante où les genres semblent se superposer. De variations surprenantes s'ouvre le champ des émotions et notamment celle de la mélancolie lorsque la clarinette du dernier tableau traduit avec grâce le déchirement des âmes altérées par la séparation, par l'arrachement. La musique révèle les voies sinueuses des exils où les espoirs ne cessent de se heurter à l'échec, à la mort, à la solitude.

Sabine Dacalor, Centre Wallonie/Bruxelles

le cirque **Philippe de Coen**

Extraits de la note d'intention

Daral Shaga superpose les écritures, et positionne l'acrobatie comme un vecteur émotionnel fort aux côtés de la musique et du chant. Le cirque vient ici chorégraphier l'abandon, la détermination, l'espoir, la désillusion, l'obstination...autant de thèmes liés au sujet choisi, la quête d'un Eldorado. (...)

Le cadre coréen associé au trampoline est au coeur du dispositif scénographique. Nous abordons ces disciplines aériennes, ainsi que la technique du contrepoids, pour transcender l'immuabilité du mur, et permettre aux corps emprisonnés d'évoluer vers une légèreté. Nous souhaitons aussi, dans cet espace cerné qu'est le trajet d'un immigré, rentrer dans l'intimité d'une relation par la discipline du main-à-main.

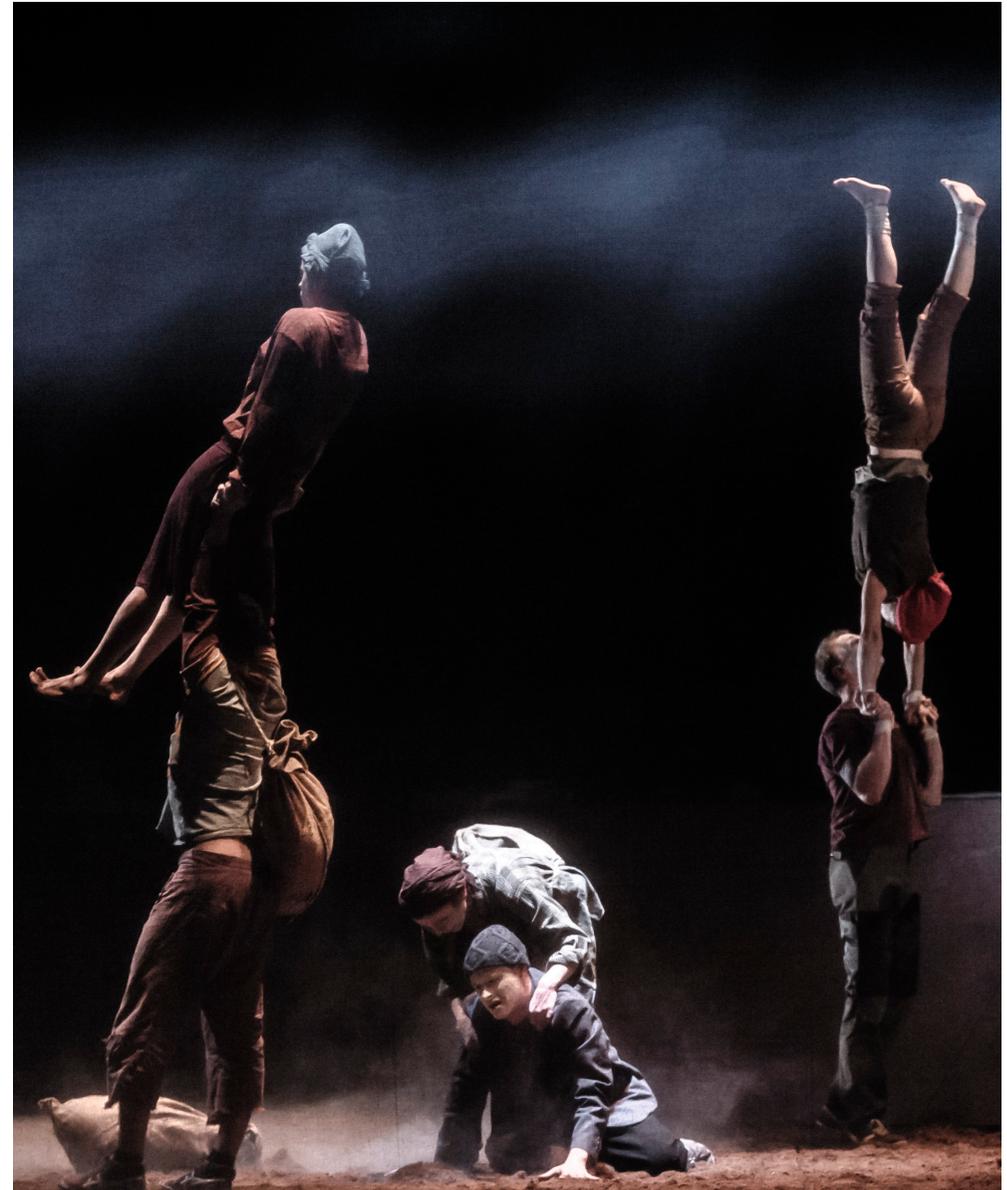
Presse - extraits choisis

On a construit un spectacle où le cirque apparaît lentement et paraît comme une nécessité pour traduire les émotions que le chant ou le texte n'auraient pas abordées frontalement.

Propos recueillis par S. Forster pour RFI

Une émotion qui se trouve d'ailleurs accentuée au gré des portés et voltiges des cinq acrobates, métaphores de cette multitude de corps malmenés et qui se confrontent face à l'obstacle qu'est le mur de la liberté ou de l'emprisonnement. Le cirque prend ici toute sa dimension universelle et artistique, et apporte à l'opéra toute sa modernité.

Eva Sala, L'Echo





la mise en scène **Fabrice Murgia**

Extraits de la note d'intention

Daral Shaga est l'histoire d'un ultime effort au pied d'un mur. Une collision entre deux enfermements, entre l'espoir et la désillusion, le rêve et la réalité. (...)

La présence multiple des personnages, avec les chanteurs, acrobates, musiciens, et la vidéo, témoigne d'un chant collectif : celui des êtres meurtris par l'exil. Daral Shaga est la partie d'entre eux, la partie d'eux, restée entre ici et là-bas, accrochée aux murs de fils barbelés qui enferment les uns et les autres.

Entretien - extraits choisis

On parle du groupe, d'être plusieurs pour faire ce trajet et se trouver près de la grille rattrapés par une réalité : on va se marcher dessus pour passer le premier. Une grande notion d'espoir se dégage du fait que ce soit une fille qui passe, que ce soit gracieux de passer de l'autre côté et qu'un père se laisse abandonner.

(...)

Une narration parallèle se joue avec l'image, avec la façon dont on filme les corps. On rentre dans la performance, dans l'intime, on participe à l'effort. Et c'est l'objectif des caméras dans ce spectacle.

(...)

On crée des profondeurs de champs acrobatiques, avec des actes frontaux et des actes flous au lointain où on épouse le mouvement de la musique, mais qu'on peut très vite oublier, revenir sur un chanteur, puis regarder de nouveau derrière. C'est un travail de flou et de netteté entre les deux.

Propos recueillis pour le blog du spectacle





Lorsque nous nous arrêtons,
d'autres continuent.
Lorsque nous renonçons,
d'autres s'acharnent.



la presse

Oratorio vibrant sur l'exil

Eva Sala, L'Echo

Triple salto réussi pour le premier opéra circassien

Siegfried Forster, RFI

Une merveille circassienne à l'opéra. (...) Un spectacle coup de poing qui renouvelle le genre.

Stéphane Capron, France Inter & ScèneWeb

Daral Shaga ou la beauté brûlante de la tragédie et de l'espoir des réfugiés, « sans-papiers » et autres exilés

Daral Shaga dit tous les murs, toutes les frontières, depuis toujours : le limes, le mur de Berlin, le mur « de sécurité » construit par Israël, celui entre le Mexique et les Etats-Unis... ceux qui séparent les nantis des métèques, des barbares... Nos frères. Ceux à qui la mise en scène nous confronte lorsqu'ils frôlent les spectateurs. (...)

Daral Shaga, projet artistique global, est une réussite esthétique et signifiante.

Dans la beauté des lumières d'Emily Brassier, la confrontation dynamique des images et des angles de vision, celle des paroles, des chants et de la musique, les formidables artistes circassiens montrent la vitalité, le désir, de ceux qui avancent, avancent, au risque de se tordre sur les chaînes et le fer (prouesses magnifiques), de ceux qui escaladent sans cesse pour partir à l'assaut du monde et qui en seront le sel.

Laurent Bourdelas, France Bleu



équipe

Musique Kris Defoort

Livret Laurent Gaudé

Direction artistique Philippe de Coen

Mise en scène Fabrice Murgia

Assistanat mise en scène Hubert Amiel

Conception scénographie Philippe de Coen, Bruno Renson

Création vidéo Giacinto Caponio

Création lumière Emily Brassier

Construction scénographie Bruno Renson, Joachim Pochet

Copiste Roel Das

Musiciens Fabian Fiorini (piano), Lode Vercampt (violoncelle),
Jean-Philippe Poncin (clarinettes)

Solistes et chœur Silbersee (ex-VOCAAL LAB) / Michaela Riener
(mezzosoprano), Maciej Straburzynski (basse & contre-ténor),
Timo Wang (baryton)

Acrobates Anke Bucher, Renata do Val, Mark Pieklo, André Ro-
senfeld Sznelwar, Laura Smith

Coordination technique et régie plateau Joachim Pochet

Régie générale et régie lumière Thomas Dobruzkès

Régie vidéo Fanny Perreau

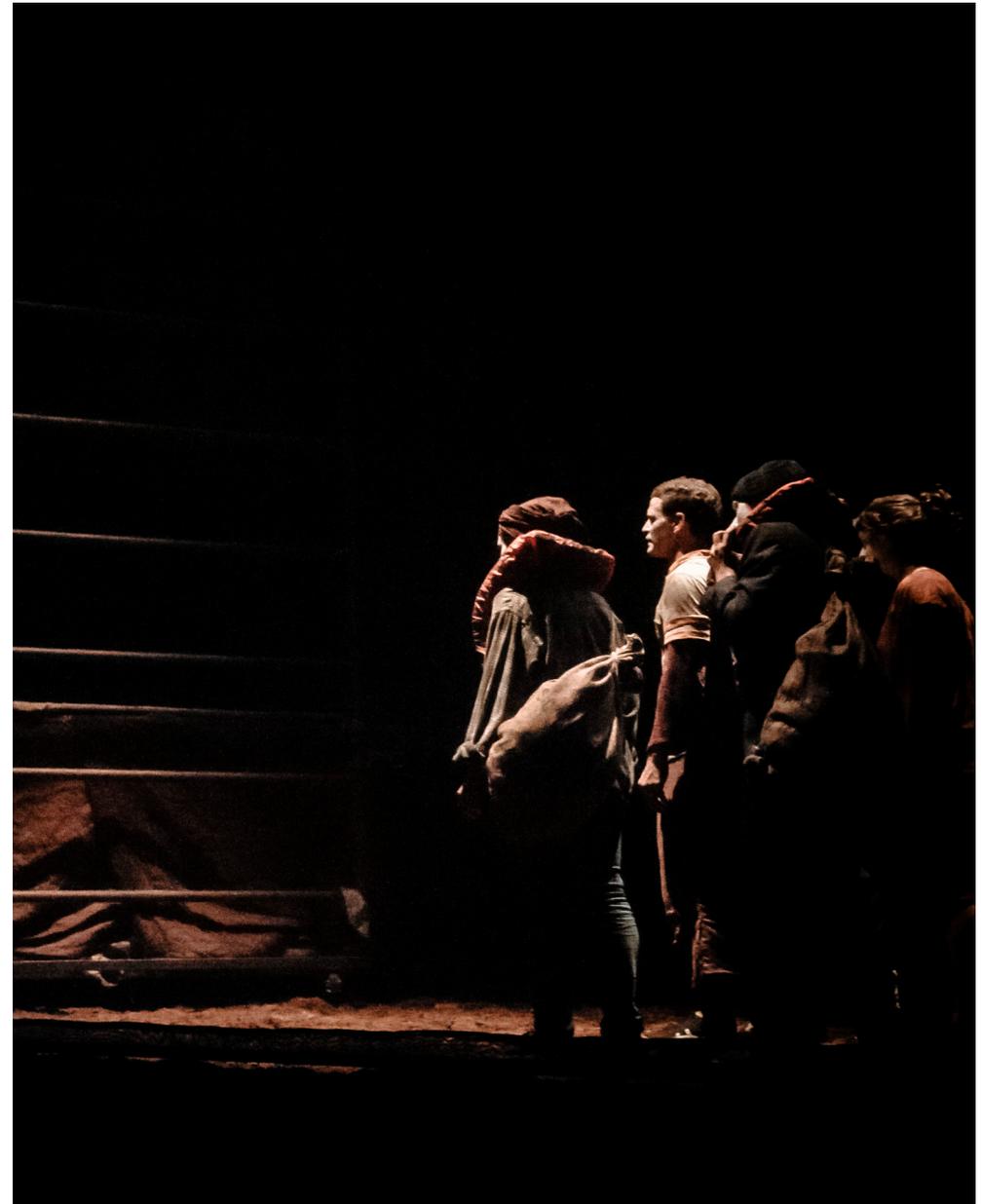
Régie son Marc Combas

Administration, production Hélène Perreau

Diffusion, communication Sophie Tessier

Formation mouvement et cirque Youri Sokolov, Vyacheslav Kulus-
hkin, Claudio Stellato

Stagiaire Ariane Malka



production & partenaires

En 2012, l'Opéra-Théâtre de Limoges et la compagnie Feria Musica s'associent pour une commande d'écriture à Laurent Gaudé et Kris Defoort.

Feria Musica assure la production déléguée du projet, et est accueillie quatre semaines en résidence à l'Opéra de Limoges, jusqu'à la création mondiale du spectacle, dans le cadre du Festival les Francophonies en Limousin, et en association avec le Sirque de Nexon, pôle national des arts du cirque, les 25 et 26 septembre 2014.

Spectacle produit par Feria Musica et l'Opéra-Théâtre de Limoges, en coproduction avec le Sirque de Nexon, le Festival les Francophonies en Limousin, Silbersee (ex-Vocaal lab), le Maillon, Théâtre de Strasbourg et le Palais des Beaux-Arts de Charleroi.

Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie Bruxelles (Direction générale de la Culture, Service des Arts de la scène, Service Cirque, arts forains et arts de la rue), du Fonds de Création Lyrique de la SACD, du Centre National du Théâtre, de la Fondation BNP Paribas, la Loterie Nationale, la Fondation Beaumarchais, la SACD Belgique et Amnesty International.

Avec l'aide du Centre communautaire de Joli Bois (Woluwé-Saint-Pierre), Trapèze asbl, le Théâtre Wolubilis, le Théâtre National de Bruxelles.

> Crédits

Les textes en blanc et en gris (p.1) sont extraits du livret «Daral Shaga» de Laurent Gaudé, publié chez Actes Sud.

Photos © Hubert Amiel.

infos pratiques

- > 17 personnes en tournée
- > 2 jours de montage (générale le 2e jour)

> Dimensions plateau idéales

12m d'ouverture au cadre (16m de mur à mur), 12m de profondeur (hors proscenium), 7,50m de hauteur au cadre. 8,50m de hauteur sous perches (dans ce cas l'utilisation de patiences sera nécessaire ; sinon, un minimum de 15m de hauteur dans la cage de scène est requis pour échapper nos écrans).

> Vidéo

Spectacle filmé en intégralité par Ozango Productions les 5 et 6 décembre 2014 au Maillon, Théâtre de Strasbourg. Captation disponible à partir du 7 décembre 2014, en streaming sur le site de France Télévisions pour une durée d'un an : culturebox.francetvinfo.fr

> Retrouvez les dates de tournée sur le site

www.feriamusica.org/daralshaga

> Contact

Sophie Tessier

+32 474 47 50 25 / +33 6 23 03 79 33

diffusion@feriamusica.org

> Technique

Joachim Pochet

+32 485 39 85 24

joachim@feriamusica.org



Daral Shaga, tout en poésie, invite à la réflexion, pour replacer l'humain au centre des migrations, au coeur des politiques, sur le devant de l'actualité à nos frontières. Une oeuvre au message fort auquel Amnesty International France a décidé d'apporter son soutien.

Un mur à franchir. Certainement l'expression la plus incarnée de la séparation des mondes. Mondes des conflits, des persécutions et monde de la sécurité. Monde de la dignité bafouée et monde de la prospérité.

L'Union européenne s'entoure de murs. Barrière-frontière de Ceuta et Melilla, clôture de Bulgarie ou de Grèce. L'Union européenne transforme ses frontières en murs. Murs de la surveillance, physique, policière et technologique. L'Union européenne consolide ses murs naturels. La Méditerranée est aujourd'hui un lieu de contrôle des personnes déracinées qui tentent de la franchir, avant même d'être un espace de sauvetage des vies perdues, abandonnées et fragiles dans cet élément.

Au pied de chacun de ces murs, des êtres humains. Certains en quête de protection fuyant les persécutions, un conflit, une violence généralisée. D'autres à la recherche d'une autre vie. Tous sont semblables au pied de ces murs, de ces barrières, de ces frontières : fragiles et vulnérables, avec leur dignité comme ultime protection.

C'est au nom de cette dignité qu'Amnesty International mène depuis plus de deux années, en Europe, la campagne #SOSEurope

dont l'objectif est de faire des frontières extérieures de l'Union européenne des zones de protection plutôt que des zones de dissuasion, de violations et parfois de dangers. En résumé, agir auprès des décideurs européens et dans chaque Etat pour que le souci de la protection des migrants passe avant celui de protéger les frontières.

Une campagne indispensable face à la triste réalité de nos frontières où le refoulement, les renvois forcés et expéditifs, la détention arbitraire et les mauvais traitements côtoient l'inaction pour porter secours aux personnes en péril en Méditerranée, en Mer Egée ou près des côtes de Ceuta et Melilla.

Cette campagne rappelle que le contrôle des migrations ne doit pas conduire à la mise en danger des personnes ni à la violation de leurs droits. Cette campagne interpelle chacun d'entre nous car ces frontières, perçues comme lointaines, sont en réalité nos frontières. Le sort réservé à ceux qui les atteignent relève également de notre responsabilité.

#SOSEurope : www.amnesty.fr/soseurope.